

Misera, dove son!...Ah, non son' io che parlo

**Misera, dove son! L'aure del Tebro son queste
ch'io respiro? Per le strade m'aggiro
di Tebe e d'Argo? O dalle greche sponde,
di tragedie feconde, le domestiche furie
vennero a questi lidi della prole
di Cadmo e degli Atridi?
Là d'un monarca ingiusto l'ingrata
crudeltà m'empie d'orrore;
d'un padre traditore qua
la colpa m'agghiaccia e
lo sposo innocente ha sempre in faccia.
Oh immagini funeste! Oh memorie! Oh martiro!
Ed io parlo, infelice, ed io respiro? Ah no!**

**Ah! non son io che parlo, è il barbaro
dolore che mi divide il core, che delirar mi fa.
Non cura il ciel tiranno l'affanno
in cui mi vedo; un fulmine gli chiedo e
un fulmine non ha.**

Texte de Pietro Metastasio, (1698-1782), "Ezio"

**Musique Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791)
" Misera, dove son!...Ah, non son' io che parlo!", K 369
(1781)**

Malheureuse, où suis-je ! Est-ce l'air...

Scène:

*Malheureuse, où suis-je ! Est-ce l'air du Tibre
que je respire ?
Est-ce que je cours sur les routes
de Thèbes et d'Argos ? Ou du rivage grec,
fécondes en tragédies,
les furies domestiques
sont venues sur ces plages,
elles, filles de Cadmos et des Atrides ?
Là, d'un monarque injuste
l'ingrate cruauté me remplit d'horreur,
d'un père perfide
la faute me glace ;
et j'ai toujours l'époux innocent devant moi.
Ô images funestes !
Ô souvenirs ! Ô martyr !
Et je parle, malheureuse,
et je respire ?*

Aria:

*Ah ! ce n'est pas moi qui parle,
c'est la douleur barbare
qui déchire mon cœur,
qui me fait délirer.
Le ciel despotique ne s'inquiète pas
de la douleur où je me vois :
je demande la foudre
et il n'a pas pas de foudre.*